

LES DIX GRACES
DE LA MEDECINE

V.M. LAKSHMI

J'espère que vous tous, avez une mentalité ouverte, une mentalité gnostique, une mentalité hors de toute représentation, pour pouvoir parler de ce dont j'ai à parler avec vous aujourd'hui.

Quand nous avons inauguré ce temple, quand j'ai trouvé ce lien, pour moi ce fut transcendantal, quand nous avons concrétisé la construction ce fut très transcendantal, quand nous le construisîmes et le remirent, ce fut d'extrême transcendance, mais je crois qu'aujourd'hui, pour moi, c'est un des moments de la vie qu'on attend, mais que sincèrement je vous dis, frères je ne crois pas être digne et méritant de tous les dons du ciel envers nous tous.

Nous allons faire part de réflexions en quoi j'espère que vous m'aidez, pour postérieurement parler avec vous de quelques choses que j'ai à vous dire.

J'espère que vous ne vous désubiquerez pas, parce que dans le cas contraire, nous ne pouvons avoir l'ambiance requise.

Je pensais, il y a de cela quelques jours, que quand nous avons conclu que le premier Dimanche de Septembre était à changer, pour raisons d'autres programmes qu'il y avait, parce que rien dans la vie, rien ne se passe ; cela je le compris, je le compris.

J'espère de vous la plus grande compréhension d'une part, pour ne pas aller raconter tout ceci aux quatre vents ; rappelons nous que les gens extérieurs ne savent rien de ces choses, ni ne les comprennent et rappelons nous aussi que de nous les étudiants Gnostiques, tous n'ont pas pu rompre avec ces systèmes dans lesquels nous sommes alliés milites - et certains difficiles certes - comme le sont les systèmes religieux ; ce que nos aïeux nous enseignèrent, ce que nos parents nous enseignèrent ce que les amis nous enseignèrent, c'est-à-dire, à nous cela nous coûte trop, de rompre avec cela ; pourtant, il est nécessaire que nous comprenions qu'on ne peut être en deux affaires : prier, n'est pas mauvais, mais si la Gnosis a tout, tout si complet, de quoi avons-nous besoin ? Pourquoi sommes-nous en train de faire acte de présence ou en train de défendre un système qui ne nous a servi à rien, sauf jusqu'ici ? C'est-à-dire, il nous servit à avoir une expectative religieuse, mais pas pour notre auto réalisation ; il est nécessaire que nous comprenions cela.

Chers Frères, pour moi, j'appellerai ce jour « Le jour de l'Annonciation ». Quelques uns me dirent que si tout est qu'une femme va accoucher, à mettre au monde le Sauveur du Monde...et je vous dirai qu'en certain aspect, oui. Cette femme est la Bénie Mère Nature du Monde et bien entendu la Divine Stella Maris Cosmique qui est présente avec ses enfants dans toutes les étapes de la vie.

Frères, ce jour d'aujourd'hui, sincèrement, nous sommes en train de vivre des époques totalement inconnues pour les gens. La religion catholique a dans sa tradition quelques choses qui sont ésotériques, mais eux ne leur donnent pas le sens ésotérique, mais leur donnent un sens pratiquement dévotionnel et la dévotion est quelque chose qui fait partie du commencement d'un chemin, mais qui ne nous donne pas une réponse de fond, à propos du « pourquoi sommes-nous religieux ? Dans quel but sommes-nous religieux, pourquoi avons nous une religion ? »

Chers frères ne croyez pas que ce que je vais vous dire, je ne l'ai pas pensé. Je l'ai beaucoup médité ; ne croyez pas non plus que je suis en train de faire beaucoup de détours, mais oui, je demande à mon ETRE qu'il me donne les paroles les plus adéquates pour pouvoir parler avec vous, de ce que je dois vous dire. La personne qu'une voit pas, qui n'accepte pas, qui ne serait pas d'accord qu'elle se taise s'il vous plaît. J'ai toujours dit que nous, peut être tous les Etres Humains à majeur ou moindre degré, nous avons des mois (je suis en train de parler de mois, non de personnes) des mois idiots qui censurent ce qu'ils ne savent pas et n'allez pas tomber dans ce rôle ridicule de critiquer, de censurer ce que vous ne savez pas, parce que le jour où vous

le saurez, où Dieu voudra que tous vous vous rendiez compte, ici, il ne va sincèrement rien en rester, pas le moindre trait.

Frères, alors qu'il est approximativement trois heures et demi de l'après-midi de ce 11 Septembre, il s'avère qu'ici, en ce lieu, on ira vénérer un buste du Christ, lequel nous montrera, nous, tous les Gnostiques qui arrivâmes en ce lieu. Je ne vais pas commettre l'erreur de beaucoup de croyants de dire, que celui-ci est apparu là ; je suis en train de vous dire qu'il ne va pas en être ainsi ; simplement que celui-ci est le Christ que nous dévoilerons devant cet Autel - Le Buste du Christ dans l'un des drames de sa Passion.

Cette pièce aura une consécration dans laquelle on essaiera qu'elle reste premièrement, imprégnée par la Grâce de DIEU qui la lui donne. Deuxièmement, pour les travaux théurgiques qu'on fera. En ce lieu restera sculptée une des choses qui pour nous les Gnostiques soit si extraordinaire.

Nous n'allons pas penser, à aucun moment, qu'une guérison va être, uniquement par la grâce, sans la collaboration de la personne.

Ce Christ qu'on va mettre ici, accomplira finalement ce que il y a des milliers et des millions d'années, accomplissait un monument que faisaient aux Dieux les Mayas, les Egyptiens et bien avant même en Atlantide et en Lémurie, les hommes et les femmes dévots d'un Maître déterminé, qui taillaient une pièce de pierre et la lui consacraient.

Si à cette époque nous trouvions un sculpteur qui fut capable de faire une de ces pièces-là, avec les détails qu'on nous a montrés, nous l'enverrions faire ; mais il n'y en a pas, parce que c'est une pièce qui doit avoir une similitude très parfaite avec ce qu'en réalité fut ce drame.

Cette image restera imprégnée par cette grâce et toutes les personnes qui viendront en ce lieu, doivent connaître beaucoup de choses que je vous dis jusqu'à maintenant ; il y a beaucoup de choses qui à moi me causent de la douleur. Je vais vous raconter quelque chose :

« Ces jours-ci, cela n'en fait pas tant, nous retrouvant à trois personnes en corps Astral, nous allions par là et nous décidâmes d'aller à un lieu dont il ne convient pas de mentionner le nom ici, mais quand nous entreprîmes le voyage nous sentions - je sentis - un virage, qui n'était pas de la direction que nous tenions, mais il était impossible de se désister d'y aller, puis nous nous vîmes au dessus de ces montagnes et naturellement, avec une grande attention envers ce lieu et nous arrivâmes. En arrivant ici où se trouve la petite maison, nous nous retrouvons avec un personnage, un vieillard vêtu en civil comme n'importe quelle personne, avec un très grand bâton ; le vieillard était de petite stature et avait dans ses mains un petit plateau, une petite poêle comme en verre ; comme nous le saluâmes, il répondit très courtoisement, mais avec un grand sérieux et nous invita à aller à certain lieu ; et quand je lui demandai à quoi servait cette petite poêle, il me répondit que c'était pour recueillir les restes de quartz qu'avaient endommagés les frères gnostiques.

Ainsi donc, nous y allâmes et sincèrement, frères, je ne veux pas y aller en corps physique, parce que je sais qu'il y a là une grande profanation, chose qu'on interdit et dont on n'a pas tenu compte. On a interdit d'aller au (Pozo Azul) puits bleu se baigner - c'est-à-dire, frères, je me sens maintenant pratiquement sans armes, pour arriver à ce que le Peuple Gnostique s'éduque dans cet ésotérisme.

Nous sommes venus, traînant des cochonneries, des désordres de la vie extérieure, nous sommes venus, traînant des désorganisations, une grossièreté émotionnelle terrible, alors cela est par trop dangereux.

Frères je vous dis que la Gnosis, on la retirera aux personnes qui ces temps-ci, ne prenons pas cela au sérieux et quelques uns disent : « non, moi la Gnosis, je l'ai là », cela est faux, la Gnosis nous le portons là, parce que nous avons un ETRE qui nous la met là ; quand on retire à cette personne le sentir de l'inspiration et qu'elle continue à ne rien sentir ; la foi se retire d'elle, se retire d'elle toute cette stimulation qu'elle a et cette personne passera indiscutablement à grossir

les rangs des gens qui sont pratiquement sans Ame. Frères, je suis en train de vous dire cela. Je lutte, je fais, vous me voyez arriver ici et je ne sors pas, je suis là, dans ma pièce, laissant un jour passer et peut-être, par moment, je pense que beaucoup d'entre vous voudraient bien se retrouver un peu tranquilles.

Celui-ci est un lieu Sacré, mais il s'avère que cela n'en est pas ainsi ; il y a au moins 80% qui le font, il ont beaucoup de respect, mais les 20% parlent de tout, c'est-à-dire, ils viennent avec leurs problèmes et ils les amènent ici et si ce n'était de l'inconfort (de cet endroit), beaucoup de frères amèneraient ici leur téléviseur, radio, magnéto et tout cela. Frères, c'est ainsi qu'on commence à en finir avec la mystique - Cela s'achève.

Alors, frères, je vous demande pour Dieu, pour ce Christ qui est ici, si vous ne faites pas attention à moi, tenez compte de lui qui est en train de nous montrer comment l'Etre Humain doit prendre une attitude de mourir au monde pour naître devant Dieu. Qu'on ne fasse plus cela, qu'on ne le fasse plus, pour l'amour de Dieu - Par amour pour cet Etre que vous avez à l'intérieur. Pourquoi n'allez vous pas à la plage ou à un autre fleuve ou ailleurs ? Mais que cela ne se fasse pas ici - Mon Dieu ne le faites plus. Car cet Etre se met à recueillir les morceaux (broyés) du quartz qu'on a cassé à coups de massue ils les ont brisés, la traînée de morceaux est là. Une mine qui est dessus, c'est pratiquement celle qui couvre un Autel de la Nature, ils lui ont donné un coup de massue, du marteau, du ciseau pour en sortir des petits quartz qu'on trouve ailleurs.

Il y a une zone ici, au Vénézuéla, où se trouve le Sanctuaire Michael, d'où on m'a apporté quelques quartz, mais je n'ai pas commis le crime d'en sortir un d'ici. Ici, nous avons de gros quartz, mais ceux-ci, ce n'est pas le fleuve qui les a apportés - Chers frères, je vous le demande.

Une des choses qui m'ont caractérisé moi (elle n'est pas à moi, elle est à ma mission) est d'être par trop pointilleux dans les travaux qu'on fait.

Cette statue, ce buste, cette pièce sacrée, on devra la vénérer ici le jour du 11 Novembre - Le seul endroit où on nous a dit qu'on le fait, comme nous l'exigeons - qui doit être de ciment ou d'un matériau qui ne se désintègre pas, qui ne s'abîme pas, il faut voyager jusqu'à Bogota, l'envoyer faire, revenir et à telle date aller l'apporter, c'est-à-dire, la responsabilité que nous avons n'est pas facile.

Avant de terminer cela, je veux vous dire que l'Hopital Paracelse est déjà en train de fonctionner à moitié, il est en train d'être organisé dûment par un professionnel de la médecine ; on est en train de nous donner toutes les conditions pour que nous luttions pour cela qui est, exactement, la santé.

Frères, le 11 Novembre on vénérera ici cette pièce Sacrée et elle restera dorénavant pour les pèlerinages de malades qui viendront.

Chers frères, il convient que nous comprenions ce qu'est l'ésotérisme Au nom de Dieu et de la Vénérable Loge Blanche, nous souhaitons cette cordiale bienvenue aux divinités qui nous rendent visite. Cet endroit est magique, je veux que vous tous en soyez conscients. Le jour arrivera où, si nous nous intégrons, il suffira qu'une personne arrive ici véritablement intégré de cœur et ceci est un acte liturgique de la plus haute magie.

Nous sommes au sein de la Bénie Mère et elle est avec nous. Nous sommes bien près des Maîtres et ceux-ci sont avec nous.

Celui-ci est un endroit dont vous vous rappellerez, le jour où vous y penserez le moins et je ne vais dire à personne de tenter et de venir ici, parce qu'il n'en est pas ainsi mais ce lieu sera toujours assisté par les frères de l'Espace, prêts à aider les personnes qui arriveront ici à n'importe quel moment. Mais n'aller pas faire ce qui s'est passé dans le Monastère, parce que beaucoup de personnes pensèrent que là, était le lieu de l'exode. Nous devons être dans le lieu où nous devons être. Nous ne voulons pas dire, avec cela, que ceux-ci ne sont pas des lieux par trop sacrés, et alors, si les personnes ne travaillent pas sur elles-mêmes, deux forces luttent entre elles et en fin de compte, l'on est susceptible, vulnérable au mal et alors le problème est pis.

Je vais demander aux personnes qui ont le désir de venir par ici, si elle n'ont pas médité, si elles n'ont pas analysé, si elles n'ont pas compris, si elles ne sont pas disposées à renoncer au monde, qu'elles ne l'essayent pas, parce qu'ici, cela se convertirait en quelque chose dont nous ne voulons pas penser aux ampleurs désastreuses qui pourront se présenter.

Je veux qu'ici nous venions ainsi ; je pourrais avoir une maison ici et venir, mais je ne vais pas faire cela ; je viens ici comme vous, avec sacrifice, accomplir cela.

Ici est un lieu de Pèlerinage, c'est un lieu où on doit venir avec toutes les conditions animiques données, parce que le jour où, parce que le jour où on mettra du nôtre pour les venues ici, ici se trouveront ces Bénis et Vénérables Etres, toujours avec nous, en train de nous aider ; ils ne sont pas distants de nous il n'y a aucune interférence pour qu'ils soient avec nous, nous, oui, nous l'avons. (voir Arnaldo)

Alors, chers frères, ici se cristallisera cette œuvre et toute personne doit connaître les dix grâces de la vie.

On aurait dû révéler cela ce jour là aussi, mais vous l'avez ici pour que vous y méditiez d'ores et déjà, si nous sommes en condition de travailler en concordance avec les dix grâces de la vie - la vie ce n'est pas « comme ça » elle a une raison d'être. La vie que nous voulons défendre, ne peut être défendue en ces moments, parce que la Vénérable Loge Blanche ne répond plus pour personne. Nous devons être à l'intérieur de ces conditions spirituelles pour nous gagner le droit à la vie.

Si la Vie spirituelle ne conseille pas la vie cellulaire, indiscutablement, nous sommes perdus, la vie spirituelle ne peut pas faire le Grand Œuvre c'est-à-dire, la Vie spirituelle et la vie cellulaire doivent se rencontrer dans un éternel maintenant pour que nous puissions continuer à vivre.

L'humanité a été condamnée il y a longtemps et on a commencé à exécuter le karma ; qu'on monte, descende, coure et qu'on vienne n'indique pas qu'on ait la Grâce de la Vie, simplement, on a quelques jours de vie.

Il y a beaucoup de choses que les gnostiques doivent connaître puisque nous sommes dans les temps proprement apocalyptiques nous sommes dans les moments en lesquels se fera réalité tout ce que les livres sacrés disent, en relation avec la fin de l'humanité ; nous sommes dans les moments en lesquels se convulsionnera la Lune avec le Soleil et vice versa ; nous sommes en les temps en lesquels l'Etre Humain se retrouve envahi par des forces qui l'hypnotisent chaque jour d'avantage.

Si nous ne luttons pas pour la vie, si nous ne nous rendons pas méritants de la GRACE DE LA VIE, il ne lui reste d'autre chemin à elle, que de remettre une mission à accomplir à la Nature et de se retirer et elle se retirera peu à peu, puisque chaque Etre Humain aura à souffrir gravement, pour que dans cette agonie il comprenne ce qu'il fit et ce qu'il a laissé de faire alors qu'il pouvait le faire. Il peut être très normal que beaucoup de frères se sentent froids, se sentent déçus, par suite des processus initiatiques eux-mêmes, par le processus probatoires que nous devons tous passer mais malheur à celui qui succombera dans le travail qu'il doit faire, malheur à celui qui aura l'audace de regarder le passé tourmenté et désorganisé ; ceux-là se retrouveront convertis, comme la femme de Lot, en une pierre de sel.

Il y a beaucoup de personnes qui ne continuent pas, parce qu'ils veulent qu'on leur donne des petits coups de pouce ; il y a beaucoup de frères qui se retirent du travail parce qu'ils font opposition au comité dirigeant qu'ils n'aiment pas, il y a beaucoup de frères qui pensent qu'on a plus de frères, il y a beaucoup de frères qui ne travaillent pas sur eux-mêmes dans le Grand Œuvre parce qu'ils ont de l'argent, il y en a d'autres qui ne travaillent pas parce qu'il n'ont pas d'argent, il y a beaucoup de frères qui ne veulent pas sacrifier la douleur et tout cela nous emportera à un échec inévitable.

La médecine que nous sommes en train d'élaborer en ces moments ne nous sert qu'à nous débrouiller, mais elle ne nous sert pas parce que c'est une médecine élaborée avec des substances dont le corps est déjà saturé et en fin de compte a pratiquement formé des souches d'anticorps pour tester n'importe quel produit synthétique. Les corps des Etres Humains en ces moments,

sont en train de passer par un durcissement involontaire des artères, par une atrophie prostatique, ils sont en train de passer par une atrophie ovarienne, ils sont en train de passer par une atrophie des poumons, par les substances toxiques qu'ils sont en train de respirer ; nous tous sommes en train de passer par une étape en laquelle beaucoup d'aires du cerveau qui sont en train de travailler en nous s'atrophient de plus en plus ; il manque plus de stimulation à la partie cardio-vasculaire pour pouvoir transporter un sang par trop pesant, transporter un sang par trop chargé de substances toxiques.

Chers frères, une pastille ne peut pas, une injection ne peut pas mouvoir ce système si compliqué, de milliers de kilomètres de distance, c'est comme si nous nous mettions à mesurer instantanément toute une ramification de veines et d'artères que nous avons dans le corps.

Il doit y avoir des systèmes distincts comme celui de l'alimentation, l'hygiène, les exercices, comme celui par dessus tout, la Grâce de la Vie. Nous devons indiscutablement mettre en action en chacun de nous, les Dieux Atomiques que nous avons, dans les différentes parties de notre organisme. Ces Dieux Atomiques se trouvent distribués en deux Etres qu'il faut développer, parce que la Nature sait quand elle nous fit tous, que ces Etres doivent contribuer à notre guérison quand les recours s'achèvent. Nous devons avoir recours à ces lieux sacrés, où la Béniè Mère Nature se rend présente, avec toute l'aide qu'elle peut nous donner pour collaborer. La Mère Nature collabore avec la médecine dans la partie cellulaire, la Mère Divine Dévi Kundalini travaille pour la Médecine Divine dans la partie spirituelle. Ces deux Mères, collaborent avec nous tous depuis tout de suite, depuis maintenant si nous nous décidons véritablement à vivre, à incarner ces dix Grâces de la Médecine - La personne qui se mettra à accomplir tous les commandements de la Mère Nature, à le respecter indiscutablement elle nous remerciera de guérir le physique - Les personnes qui commenceront à travailler avec les paramètres de la Loi, avec les Commandements de la Loi de Dieu, le respect et l'honneur envers le Père et la Mère, indiscutablement, la Mère Kundalini guérira toutes les maladies spirituelles et nous aidera pour que les processus de la vie continuent.

Si la Mère Nature et la Mère Kundalini en ces moments, ne s'unissent pas, elles deux pour soigner ce physique et nous soigner l'esprit, nous sommes perdus.

Chers frères, je veux que vous compreniez cela, parce que ce sont les Mystères Christiques et ce sont des Mystères du Dragon Jaune, ce sont des Mystère de la vie, ce sont des Mystères que nous les Gnostiques devons comprendre parce que personne sur la terre ne le comprendra, si non les Gnostiques , parce que : est Gnostique la personne qui sème la semence et tous, nous sommes disposés à semer une semence pour qu'elle germe, tant dans la partie nature que dans la partie divine.

A travers ce développement uniquement de ces Dieux Atomiques que nous portons, nous pouvons penser que ce véhicule physique aura l'opportunité, en ces moments en lesquels s'avoisinent les pires malheurs qui ont pu arriver au peuple Gnostique.

Je veux que vous me compreniez, chers frères, que nous sommes ici dans ce Bois Sacré, que nous sommes ici face aux Etres qui nous virent naître ou sortir d'une évolution qui ont eu l'œil sur nous tous à travers les époques, les âges et nous sommes ici disposés cela se suppose, à respecter ces lois et à travailler en nous-mêmes comme des personnes qui considérerons que seule la Grâce de Dieu peut nous sauver des catastrophes terribles qui se présenteront au monde dans un futur immédiat.

Chers frères, peut-être aujourd'hui, est-ce un jour de plus grandes transcendance dans ce lieu sacré, mais je veux aussi que vous sachiez que pèse sur nos épaules une grande responsabilité et cette responsabilité n'est envers aucune autre personne que nous les gens qui sommes ici, c'est envers nous que nous devons mettre chacun un petit grain de sable, comme nous l'avons mis dans tous les moments difficiles.

Le jour en lequel le Peuple Gnostique n'en pourra plus, qu'on me le dise et je me retirerai, mais j'ai le devoir sacré de vous informer de ce que nous avons à faire, de quelles sont les conditions

qu'on nous donne pour que nous puissions continuer à nous servir et servir les personnes qui s'approcheront de ce lieu.

Ce lieu sera visité par beaucoup de gens qui viendront de l'extérieur, ce lieu arrivera à être comme dans tous les pays où il y a des frères gnostiques - ils auront à leur connaissance qu'au Vénézuela, est né un lieu, non pour aider une personne émotionnellement, mais parce qu'ici dans ce lieu, se condensent des forces qui ont les caractéristiques de nous aider en ce qui s'appelle la santé, c'est pourquoi chers frères, devrait naître le Temple Adonaï, cette Œuvre devait se cristalliser ici ; il devait y avoir le groupe d'hommes et de femmes qui nous dédions à faire cela, simple mais grand.

Le Christ est trop grand ; difficile, mais pas impossible ; c'est-à-dire, comme toutes les oeuvres qui sont les nôtres, de personnes de peu de ressources économiques et de peu d'entendement professionnel d'ingénierie, nous avons dû le faire, mais nous voilà, chers frères et tant que Dieu nous donnera la Grâce de la Vie, nous sommes disposés à donner le tout pour le tout.

Nous sommes dans le moment d'Etre ou non Etre de la philosophie, nous sommes dans les moments de dire au Christ et à la Vénérable Loge Blanche si véritablement nous répondons à leurs appels, si nous répondons à ces exigences, si nous répondons à ces disciplines, si nous répondons à cette responsabilité que nous avons envers nous et envers l'humanité.

Je veux, chers frères que vous me compreniez et pardonnez-moi si à certain moment, vous voyez en moi une personne par trop émotionnelle, mais j'accomplis simplement des ordres et en supposant que nous ne pouvons pas en faire plus, même si c'est un Buste en Miniature que nous mettons, parce que jusqu'à présent nous avons plus ou moins les mesures que doit avoir cela, pour le présenter à vous et à la Divinité et bien entendu, donner l'accomplissement à ce devoir sacré.

Ce lieu restera chargé d'énergie, il est déjà chargé de forces magnétiques - Nous ne sommes pas ici parce que nous le voulons, nous n'y sommes pas parce que nous nous sommes tracés un de ces buts, nous y sommes parce que maintenant il y a appel qui nous demande d'être ici, qui nous demande de tenir compte de ce que nous avons un corps cellulaire et que nous avons une vie spirituelle que tous, nous avons le devoir d'aider, parce que c'est une symbiose, cela, est un des Mystères de la Vie - Nous sommes ici pour cela, nous sommes ici parce que Dieu veut qu'il en soit ainsi et nous devons accomplir quant à nos exigences de l'Esprit ; c'est-à-dire que ce lieu-ci , est un lieu sacré.

Je veux, chers frères que vous nous aidiez, pour que chaque personne vienne ici, et à partir du moment où elle arrive à une certaine distance, qu'elle sache que si le Maître n'est pas là physiquement, que les forces y sont pourtant, que les Etres sont là, qu'ils sont là avec nous ; ils voient en quoi ils peuvent nous aider, ils voient quelle est l'attitude animique et psychologique que nous avons, pour nous aider à avoir la santé dont nous avons tellement besoin.

Dans cette grotte qui vont d'ici un dépôt d'eau restera là, pour les personnes qui boivent cette eau, (qu'ils sachent) qu'elle est consacrée, une eau bénite, une eau curative ; nous ne sommes pas en train de dire que nous n'irons pas chez le médecin, mais il y a beaucoup de maladies ; presque la majorité des maladies du corps et de l'âme recevront dans ces lieux sacrés, une aide incalculable. Ceux qui peuvent arriver et toucher le Christ sur l'Autel où va se trouver l'image de cet Etre Béni, recevront une force que leur donnera cet Etre.

LES DIX GRACES DE LA MEDECINE

PREMIERE GRACE

Avoir un corps physique - Celui qui n'a pas de corps physique, n'a pas cette grâce - Beaucoup de personne ne savent pas ce qu'ils ont, ils croient que ce Corps Physique ne va jamais finir pour eux ils en font un mauvais usage, ils lui donnent des choses nuisibles, de l'alcool du tabac, des

poisons, les substances de n'importe quoi ; ils en abusent de ce corps et ceci fait qu'on perd cette grâce.

SECONDE GRACE DE LA MEDECINE

La seconde grâce de la médecine, c'est que le corps ait les cinq sens en train de fonctionner : goût, ouïe, odorat, vue et toucher. Si nous étions mutilés de l'un de ces sens, nous serions pratiquement impotents, pour nous servir et en fin de compte, nous aurions besoin qu'on nous serve ; mais nous les avons, nous pouvons marcher nous pouvons parler, nous avons une raison et une compréhension, c'est-à-dire nous avons cette Grâce.

TROISIEME GRACE DE LA MEDECINE

Que nous avons un corps physique, qui soit susceptible de guérison. Celui qui ne répond pas à une guérison, à perdu cette grâce. Il n'y a pas de maladie incurable, toute maladie se guérit, mais tous ne répondons pas à une guérison. Ici, nous sommes tous avec l'espérance d'avoir de la santé, d'avoir ce joyau si merveilleux qu'est la santé.

QUATRIEME GRACE DE LA MEDECINE

Que nous sommes disposés à respecter Dieu Mère, Dieu Nature - Si nous ne respectons pas Dieu Mère, indiscutablement le travail sexuel s'endommage - Si nous ne respectons pas Dieu Nature, le corps Physique n'aura pas la volonté de Dieu - C'est-à-dire que nous avons la nécessité de comprendre que nous devons rendre un culte et un respect (pas en paroles, mais en faits) à la Mère Nature ; en conséquence nous ne devons attenter contre la Nature d'aucun point de vue ; voyez, pour nous les Gnostiques, il est totalement interdit d'utiliser les aérosols, parce que cela est un attentat contre nous, la Nature elle-même.

CINQUIEME GRACE DE LA MEDECINE

Que nous soyons disposés à Mourir, à Mourir indiscutablement. Vous avez un problème et vous venez ici pour de la santé et on nous soumet l'un des problèmes que vous avez, à une analyse profonde. La cinquième grâce de la Médecine, est pour nous de soumettre à la Mort les éléments qui nous attendent - Ne croyez pas qu'il y a une maladie sans cause ; toute cause a son effet et tout effet a sa cause, c'est-à-dire, il est important que nous soumettions dès à présent un ego de ceux-là à un travail et de ne pas venir se plaindre d'une douleur qui est en train de vous produire un élément indésirable ; pourquoi au lieu de se remplir de pilules, ne vous dédiez-vous pas à travailler l'élément qui est en train de vous produire le mal ? Comment arrivons nous jusqu'ici, dire à la Mère « Mère j'ai besoin que tu me soignes cette chose » indiscutablement, rendez-vous compte que ce mal est le résultat de quelques chose que nous avons apporté ? Ce quelque chose que nous avons contracté, d'un déséquilibre émotionnel et psychologique.

SIXIEME GRACE DE LA MEDECINE

Nous devons dédier toute l'énergie que nous produisons, mentale, animique, psychologique, sexuelle, magnétique, appelez la comme vous voudrez, pour régénérer nos cellules usées dans le travail, par l'âge et par une série de gaspillages qui arrivent dans la vie quotidienne. Comment fait-on cela ? En nous rappelant de nous-mêmes de moment en moment aimantant à travers notre imagination créatrice envoyant ce potentiel d'énergie vers la douleur. Chers frères, comment fait-on ceci ? Premièrement en nous familiarisant avec la douleur, en ne nous mettant pas à protester contre la douleur, sacrifier la douleur et lui donner ces charges énergétiques à nos cellules qui

sont affectées, à ce corps qui a besoin d'une énergie, pendant que nous, cette énergie, nous sommes en train de la gaspiller en pensée, en émotions et en choses négatives.

Quand on sent ces forces internes, on se concentre là, sur la douleur et on demande à la Bénie Mère, que cette énergie que nous sommes en train de produire, fortifie les cellules de notre foie, de notre pancréas, de nos reins de notre cerveau, de notre cœur, c'est-à-dire etc. etc. etc. pour que ces centres, ces êtres vivants qui sont là, comme le sont le foie et les autres se rendent compte que le corps sur lequel il est en train de travailler lui répond et au lieu d'être en train de se plaindre de la douleur, envoyez leur l'énergie pour leur dire « Bon frère vous faites partie de moi, nous allons travailler, nous allons nous aider mutuellement » et la personne aura une aide surnaturelle. C'est-à-dire, le Travail Théurgique qu'il va y avoir en ces lieux et « ici, vous le verrez, le jour où nous aurons la grâce d'avoir ce Christ ici », arriver, le toucher et dire : « Seigneur, je reconnais votre sacrifice que vous avez fait pour moi, me voilà, aide-moi », et ne vous mettez pas à vous plaindre de sottises - Demander lui que votre centre Magnétique, que vos organes se chargent de cette énergie et que vous soyez capable de vaincre la douleur, la douleur est un ennemi qui est ici, sur le chemin ; faisons-nous son ami, ne protestons pas pour la douleur. Rappelez-vous de ce que je suis en train de vous dire, chers frères, parce qu'on ne recommencera pas à dire ce qu'on a dit une fois, il n'y a pas de temps pour le répéter.

Nous avons besoin que vous nous aidiez, parce que si vous ne triomphez pas nous serons en train de perdre notre temps. Le fait que nous soyons avec vous, c'est parce que nous avons besoin que vous triomphiez sur cette vie, sur la vie mécanique et non sur la vie qui, sur le chemin nous produit cette activité. Il est nécessaire que nous nous sortions de la masse, il est nécessaire que nous nous sortions des systèmes, de la télévision, de tout cet aller et venir, des choses mécaniques. Je ne suis pas en train de vous dire que vous ne regardiez pas la télévision un moment, mais s'il vous plaît, ne le faites pas tout le temps, parce que vous êtes en train de tuer la vie avec cela et ensuite, avec quelle caution morale allons-nous venir dire : « Mon Dieu, aide-moi », si on vit enchanté, on est en train de retirer du temps à DIEU, pour le donner à des programmes absurdes, des programmes d'idiots. Nous devons sortir de ces systèmes involués. Si nous n'en sortons pas nous ne pourrions pas travailler avec cette individualité de notre ETRE.

SEPTIEME GRACE DE LA MEDECINE

La septième Grâce de la médecine, c'est que vous appreniez dans votre vie de tous les jours, à consoler le triste, à aider le nécessiteux, à contribuer au processus spirituel des personnes. Nous devons avoir à fleur de lèvres un enseignement pour les personnes qui en ont besoin parce que rappelons-nous à beaucoup de filaments. Une personne émotionnellement détruite est en train de brûler la vie ; une personne préoccupée mentalement est en train de brûler la vie ; une personne chargée de sentimentalisme, d'instincts brutaux, est en train de brûler la vie. Nous devons nous convertir en défenseurs de la vie qui est la nôtre et de la vie des autres personnes pour pouvoir faire que se cristallise en nous la septième grâce de la Médecine.

HUITIEME GRACE DE LA MEDECINE

Reconnaître à fond que le drame que vint représenter Notre Seigneur le Christ, n'était pas (fait) pour qu'on dise qu'il exista un monsieur qui s'appela Jésus et qui était mage et qui guérissait des malades. Le drame que représenta le Maître il y a 2000 ans est le même drame que doit présenter notre Christ Intime. En conséquence, nous devons avoir une profonde révérence face à tous les pas et toutes les paroles que ce Maître nous laissa. Je vous invite à lire Pistis Sophia et à lire la Bible Hébraïque, les Evangiles, pour que nous nous rendions compte que ce sont des chaires qui palpitent dans la conscience de chacun de nous, mais que malheureusement, on a les mêmes ennemis qu'eut le Christ, il les a en nous ; mois paresseux, mois qui haïssent, mois de la gourmandise, mois criards, mois de la moquerie ; aujourd'hui, les multitudes voient une

personne religieuse et la traitent d'arriéré, parce que cela, c'est fini ; tous ces traites, tous ces gens rouleront indiscutablement à l'abîme, toutes ces personnes se désintégreront sous les lamentations les plus épouvantables, parce qu'ils n'ont pas été capables de reconnaître ni même de respecter le Drame Cosmique que représenta le Maître, comme vive représentation du travail que nous tous devons faire pour nous gagner la Grâce de Dieu.

Dieu veuille que les frères qui sont en train d'enregistrer ces cassettes, les reproduisent pour qu'elle vous arrivent à vous tous, parce que si vous ne comprenez pas qu'on est en train de dire ici, il ne vaut pas la peine que nous venions nous fatiguer, ou pour un jour de sport ou peut-être nous baigner dans ces eau pures ; ici nous venons à la recherche de la vie, à la recherche de ce qu'il y a à l'intérieur de nous, mais qu'on se conjugue avec ce qu'il y a ici, dans ce lieu sacré.

NEUVIEME GRACE DE LA MEDECINE

Que nous soyons disposés, à l'instant même, à renoncer à tout ce que nous avons. Nous pouvons avoir des édifices, de nouvelle voitures ; nous pouvons avoir de tout, mais s'il vous plaît, ne mettons pas de conscience à ces choses. Délions-nous, parce qu'elles aussi sont des systèmes et cela nous emmènera à l'abîme - Beaucoup de personnes vertueuses ne se décident pas à faire un travail, parce qu'elles n'ont pas le temps qu'exige l'œuvre et prêtent plus d'attention à cela comme si le jour où elles mourront, elles ne vont pas laisser toutes ces chose ici et la mort nous nivelle tous - La mort nous nivelle tous, et là s'achève les riches et s'achèvent les pauvres, parce que nous tous nous retrouvons dépendants uniquement des oeuvres que nous avons faites - Nous devons aimer toutes les personnes, mais ne pas avoir d'attachement envers ces personnes. Il est nécessaire que nous ayons de bons vêtements, mais ne pas avoir d'attachement à ces choses parce qu'elles ne vont nous servir à rien.

Il est nécessaire que nous aimions la liberté, frères, il est nécessaire que nous vivions avec peu, mais vivre libres et ne pas vivre contraint à ce qu'un patron empêche que nous ayons le temps nécessaire pour aimer Dieu, pour célébrer ses fêtes à Dieu

Celle-ci est la neuvième Grâce de la Médecine, la liberté et que vive la liberté, nous sommes ici, dans la Gnosis, pour être libres ; nous sommes ici parce que nous voulons êtres libres ; nous ne voulons pas être esclaves du monde, ni des personnes, ni de personne, nous devons être libre, nous devons faire ce que nous voulons, dans le meilleur sens de la parole. Si nous allons marcher sur le chemin de Dieu, indiscutablement nous devons ne pas avoir d'interférence de patrons qui nous obligent à enfreindre les lois de Dieu - Quelqu'un écrit par là : « Celui qui veut être en paix avec Dieu, il doit être sûr qu'il doit être en guerre avec l'humanité »

L'humanité va vers l'occident ; tout le monde va vers l'occident en ces moments, nous les Gnostiques, nous devons partir vers l'Orient, parce que l'étoile qui nous guide spirituellement n'est pas à l'Occident, elle est à l'Orient, nous partons pour l'Orient - Bien que nous devions aller à l'Occident, boire de la source inépuisable de vie, mais cela, c'est le processus individuel, quant à la vie, nous allons tous à l'Occident, parce que nous allons, poussés par le démon et l'église Catholique, elle a raison quand elle dit que les ennemis de l'homme sont au nombre de trois : Le Monde, le Démon et la Chair.

Le Monde est le système et toutes ces entités de tabous qu'on nous met, cette quantité d'entraves anti-chrétiennes qu'on nous met, une fausse science qu'on nous met en face pour démontrer le pouvoir qu'à le démon du monde.

Le second est l'ego, qui est le diable que nous portons à l'intérieur et le troisième est la chair, parce que les passions sont en train de détruire les principes éthiques et moraux de l'Etre humain. C'est-à-dire, chers frères, pour que nous puissions incarner la neuvième grâce de la Médecine, nous devons indiscutablement être disposés à rompre avec tout, parce que l'Amour est une chose et le sentimentalisme autre chose, différente. Nous pouvons aimer beaucoup un être cher, mais le jour où il va mourir, il doit mourir et nous nous retrouvons seuls ou nous devons mourir et laisser

cet être seul. C'est-à-dire que nous pouvons faire pour cette personne tout ce que nous pouvons, mais pas nous engager spirituellement, parce que nous avons des traîtres du Christ.

DIXIEME GRACE DE LA MEDECINE

Si nous, à partir de ce moment, à partir de ces temps si terribles, mais si bénis pour nous les personnes qui entreprenons le chemin, nous devons construire chaque jour, nous ne pouvons laisser passer un seul jour sans que nous construisions à l'intérieur de notre conscience et notre cœur, à l'intérieur de notre particularité interne, des pensées pures. On ne peut cesser de le faire, frères ; que vous ne le fassiez pas... il est préférable que vous cessiez de déjeuner ou de dîner, parce que c'est qu'il ne reste pas de temps pour plus - Asseyez-vous dans une partie commode et tranquille, vous éloignant du téléviseur, vous éloignant des amis bavards qui parfois nous retirent un temps précieux avec les choses qui ne nous intéressent pas.

Nous devons avoir cette capacité de vivre une vie dédiée à la solitude pour qu'à l'intérieur d'une solitude nous..... au silence dont l'Esprit a besoin pour nous inspirer dans les grandes choses de la vie. Il est nécessaire que nous trouvions chaque jour des éléments qui nous servent d'évasion pour vaincre les tentations, pensées d'altruisme, de sécurité, de travail, d'enthousiasme, tous les jours.

Ces pauvres frères qui disent qu'ils sont sans force, qu'ils ne sentent plus rien, sont de pauvres créatures qui n'ont pas compris la philosophie de l'Initiation. Avant d'avoir l'ETRE, on passe par des étapes terribles de solitudes, on passe par des étapes terribles où il n'y a rien et le Christ le dit « Père pourquoi m'as-tu abandonné ? » - On ne se rend pas compte que pour qu'on rencontre l'ETRE, par delà la douleur se trouve la Paix, par delà la douleur se trouve la Félicité ; si nous ne sacrifions pas la douleur, nous sommes lâches et nous n'avons pas le droit de rencontrer Dieu.

Il est nécessaire de sacrifier la douleur. C'est pourquoi l'une des caractéristiques de la Gnosis est le Fakir. Le Fakir n'est pas cette personne qui se couche sur du verre, sur des pointes comme le font les fantaisistes par là. Le Fakir est cette personne qui au milieu de la douleur, adore Dieu rend culte à Dieu, confié en Dieu - Bienheureux celui qui croit sans voir, disent les Ecritures Sacrées -

Il est nécessaire que vous compreniez que ces processus terribles qu'on ne croie en personne, en rien, c'est naturel, c'est normal, mais celui qui ne veut pas prendre de décision à propos de son travail, succombe face à cela parce qu'il n'a pas le courage, il n'a pas la souche, c'est-à-dire qu'il doute de Dieu, il doute des Maîtres, il doute des instructeurs, il doute de la Doctrine. Ces personnes ne servent à rien, que font-elles ici ? Si nous y sommes venus ici justement pour nous sacrifier, pour porter une croix jusqu'au calvaire et nous mettre debout en elle et mourir sur elle - La Croix, si nous le voyons comme Rédemption, c'est la douleur, c'est le sacrifice et nous la portons sur nous parce que nous avons le karma du monde sur nous - Il est nécessaire que nous réglions tous ces karmas que nous avons, avec de grands sacrifices, pour pouvoir retirer cette Croix de la souffrance d'au-dessus de nous - Nous mettre debout en elle et prononcer les sept paroles qu'à laissées le Maître comme chaire pour la conscience.

Chers frères, qu'aujourd'hui soit un jour de gloire pour tous. Que ce jour soit celui en lequel nous avons reçu un paiement mérité pour le sacrifice que vous faites pour arriver ici. Que ce jour soit, pour que la conscience de nous tous se conjugue en quelque chose de grandiose, en quelque chose de merveilleux et que nous puissions dire à ces Etres présents, « Bénis soyez-vous, parce que vous nous accompagnez ». Quels sont les mérites que nous avons, nous, pour que vous fassiez, vous, ce sacrifice d'être ici avec nous « - C'est sur quoi nous devons réfléchir, que nous sommes de misérables vers de la terre, comme disent les grands sages ». Et Dieu qui est tout, pourquoi sort-il un moment de son précieux temps pour être ici avec nous ! A l'intérieur de chacun de nous se meut quelque chose qui véritablement ébranle les Dieux. Des créatures sans défense, c'est la Conscience qui est à nous, embouteillée dans de tels problèmes, de telles

situations et si nous n'avons pas pris une décision précise sur le travail que nous allons faire, nous sommes perdus, chers frères - Ceci, nous ne pouvons pas le dire en un autre lieu qui ne serait pas le Temple Adonaï ou Temple de Guérison, un Temple où la Vie Spirituelle et la vie physique se conjuguent pour nous dire à nous « Ici, nous y sommes à condition que vous soyez capables d'accomplir ce commandement de la Bénie Loge Blanche, Commandement de Dieu qui est de contribuer avec nous pour nous régénérer, changer notre manière de penser, notre manière de sentir, notre manière d'agir.

Il est nécessaire de cesser de rêver ; on ne peut rêver dans cette succession de pensées vagabondes qui arrivent au mental, on ne peut rêver en ces mouvements absurdes qu'on fait sans nécessité, nous ne pouvons pas rêver dans le monde des émotions qui nous animent à détruire toutes les énergies que nous avons - On ne peut continuer à rêver dans ce centre instinctif et brutal que nous avons ou s'og... toute cette gamme d'éléments infrahumains que nous portons ; nous ne pouvons continuer à rêver dans ce centre sexuel qui veut satisfaire une quantité de choses tout en sachant que nous sommes en train d'enfreindre la Loi de Dieu.

Il est nécessaire que nous comprenions qu'ici, si nous y sommes, c'est pour chercher une régénération et que si nous ne prenons pas cela au sérieux, cela ne vaut pas la peine de continuer à nous mettre une tunique qui est la représentation des vêtements de l'Ame.

Chers frères, comprenez-moi, je veux que ces paroles que je vous ai dites arrivent au cœur et aidez-moi chers frères, puisque, comme le dit le Maître Samael « Si vous êtes avec moi, je suis avec vous », parce que ce Maître a pris la résolution et engagement d'être avec l'humanité, pour ces personnes qui veulent travailler. Il va y avoir beaucoup de paroles blessantes contre le Maître, il va y avoir beaucoup de commentaires contre ce Maître et il persécuteront ce Maître - Ce Maître aura à souffrir l'indicible, parce que quand on demande à une personne qu'elle travaille tous les traitres qui tuèrent le Christ, on réagira contre ce Maître, mais je suis disposé à souffrir toutes ces choses à condition de rencontrer des personnes qui prennent au sérieux le travail qui a à nous conduire à la libération.

Nous avons besoin de continuer à vivre, chers frères même après la mort ; la mort n'est pas celle qui décide la terminaison qui est la notre, la terminaison qui est la notre c'est l'involution qui la décide mais la révolution de la Conscience nous permettra à nous de continuer à vivre et la mort n'est pas le fouet dont nous devons avoir peur ; nous devons avoir peur de la mort seconde ; mais la mort physique, non parce qu'après la mort physique, la vie continue dans de meilleures ou pires conditions, en accord avec ce qu'en ce moment nous sommes en train de faire.

Ceci est un appel que je veux vous faire à vous, chers frères, que celui-ci soit l'acte liturgique qui nous donne droit de Bénir ce Pain et ce Vin, rendant grâce à l'Altissime pour nous avoir illuminé ce soir de nous avoir rempli le cœur de Paix, de nous avoir fait sentir qu'ici ils sont avec nous, parce que dans le cas contraire, qu'en serait-il de l'Ame qui est la notre si nous n'avions pas ces manifestations et ces expressions des Divinités qui nous accompagnent dans ces Lieux Sacrés.-